

Réunion mensuelle du 3 février 1940

Présidence de M. W. E. VAN DEN BRUEL, président de la Section.

— La séance est ouverte à 16 heures.

— Excusé : M. R. MAYNÉ.

M. le Président expose succinctement l'activité de la Section au cours de l'année 1939 et dit qu'en raison des dispositions statutaires relatives aux réunions du mois de janvier, la section n'a pas tenu de séance spéciale le premier samedi.

Communications.

— M. ED. DE JONGHE D'ARDOYE montre des lépidoptères originaires de Patagonie et obtenus de chrysalides.

Discussion : MM. A. DUFRANE et W. E. VAN DEN BRUEL.

— M. W. E. VAN DEN BRUEL présente un Hémiptère prédateur du Doryphore, le *Podisus maculiventris* dont l'élevage a été entrepris à la Station Entomologique de l'État à Gembloux.

Les œufs de cet asopide sont typiques ; de forme ronde ils ont l'un des pôles entouré d'une couronne d'épines. Ceux qui ont été mis en incubation à Gembloux proviennent de France où cet insecte s'est acclimaté. Ils ont donné naissance à de jeunes larves qui ont été nourries avec des pommes de terre jusqu'à la 1^{re} mue. Dès ce moment les jeunes larves de *Podisus* deviennent carnassières et tous les insectes peuvent à peu d'exceptions près, leur servir de nourriture. A Gembloux on a eu principalement recours au ver de farine. La jeune larve de *Podisus* est peu alerte ; elle attend presque immobile le passage de sa proie à laquelle elle s'attache et fixe son rostre. Après la paralysie de la victime, une prédigestion s'opère qui dissout complètement la partie interne du ver dont il ne reste finalement que la peau.

C'est en vain que la Station d'entomologie s'est efforcée de faire pondre les insectes adultes. Les entomologistes allemands, qui ont également entrepris l'élevage des *Podisus*, ont aussi échoué dans leurs tentatives. Cet élevage sera repris.

Discussion : MM. COLLART et A. DUFRANE.

— La séance est levée à 17 heures.

Une Teigne américaine sur les Kapokiers
du Congo belge

PAR

J. GHESQUIÈRE

En 1925, à Stanleyville et dans l'Uelé, J. VRYDAGH trouvait dans de la bourre de Kapokier, des chenilles de Teigne dont les imagos furent soumis au regretté spécialiste anglais E. MEYRICK. Celui-ci l'identifia comme étant une Teigne de l'Amérique centrale : *Semophylax apicepuncta* (BUSCK) (1).

La découverte de cet insecte exotique au centre de l'Afrique est, au point de vue biogéographique, assez étrange : cela m'a incité à le rechercher dans d'autres régions du Congo ainsi qu'aux ports d'entrée de notre Colonie. Je l'obtins facilement de capsules mûres de Faux-cotonniers (*Ceiba Thonningii* A. CHEV.) au nord de Stanleyville, à Eala, puis dans différentes localités du Bas-Congo, notamment à Léopoldville et à Boma.

En Afrique orientale — principalement dans le Kivu et en Uganda — où une autre espèce de Kapokier, le Fromager des Antilles, se rencontre sporadiquement, il ne m'a pas été possible, malgré des recherches répétées au cours de deux saisons successives, de découvrir des *Semophylax* qui sont cependant aisément décelables, même à l'état de chenilles.

La dissémination de cette Teigne concordant seulement avec celle des Kapokiers du Congo équatorial et occidental, un curieux rapprochement est à faire entre la dispersion géographique de ces derniers et celle de l'insecte.

(1) Syn. *Chelaria apicepuncta* BUSCK in Proc. U. S. Nat. Mus., 40, p. 206, pl. 9, fig. 35 (1911), MEYRICK, Gen. Ins., 184, p. 154 (1925); *Anisoplaca praesignis* MEYR. p. p., Trans. Ent. Soc. Lond., p. 175 (1913); *Semophylax n. n.*, MEYRICK, Exot. Microl., IV, p. 200 (1932); err. *apicipuncta* auct. part.; (*Gelechiadae*).

Dispersion en Amérique : Panama, Costa Rica, Pérou.

Les phytogéographes admettent actuellement que les Kapokiers, c'est-à-dire les arbres du gn. *Ceiba*, ne sont pas africains, mais originaires de l'Amérique tropicale (1).

Me basant sur l'excellente Monographie due au Prof. Aug. CHEVALIER et après les recherches que j'ai faites au Congo même, j'estime que les Kapokiers congolais appartiennent à trois espèces différentes : le *C. Thonningii*, grand Fromager originaire de l'Amérique centrale où *Semophylax* existe, venu sans doute par l'Ouest à l'époque des négriers ; le *C. caribaea* (DC.) A. CHEV. dont le centre de la dispersion serait les Antilles où cet insecte n'est pas signalé, propagé assez récemment par les Arabes ou les Hindous par la voie de l'Est, Mombasa ou Zanzibar, et le *C. pentandra* (L.) GAERTN., Kapokier cultivé en Indo-Malaisie. Ce dernier ne nous intéresse pas, car il a été importé depuis peu des Indes dans des buts agricoles. Par contre, les deux premiers, subspontanés en Afrique, ont été, à mon avis, introduits au Congo à une époque plus reculée, par deux voies bien opposées, comme je viens de le dire. Actuellement ces deux espèces s'interpénètrent vers le 27° Long. Est.

L'absence de la Teigne américaine dans l'Est africain et sa présence dans l'Ouest, confirmerait l'hypothèse phytogéographique émise plus haut, en même temps que l'origine du parasite dont l'introduction au Congo concorderait avec celle du grand Fromager.

On pourrait objecter que la Teigne du Kapokier est, au contraire, d'origine africaine et qu'elle a été introduite en Amérique. Ceci me paraît plutôt invraisemblable, car, au Congo, ce parasite ne se rencontre que sur les grandes voies de communication, et fait totalement défaut dans l'hinterland.

Ici se pose un nouveau problème : comment la Teigne du Kapokier a-t-elle été introduite en Afrique ?

A. CHEVALIER relate que, d'après de vieux écrits, *C. Thonningii* existait déjà en Guinée avant l'époque des négriers (1550), ce qui impliquerait des relations précolombiennes entre les deux continents. Mais, à ma connaissance, *Semophylax* n'a pas été récolté en Guinée.

D'autre part, le Kapokier étant un anémochore, les vents en trans-

(1) Ne pas confondre avec les espèces africaines du gn. *Bombax* (*Gossampinus*) qui donnent également une bourre soyeuse.

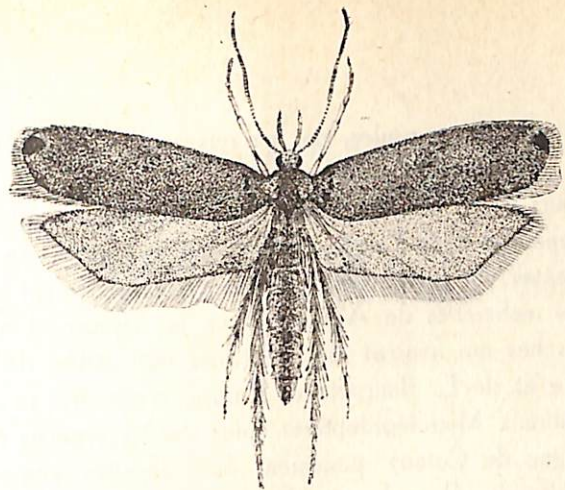


Fig. 1. — *Semophylax apicepuncta* BUSK, $\times 3$.

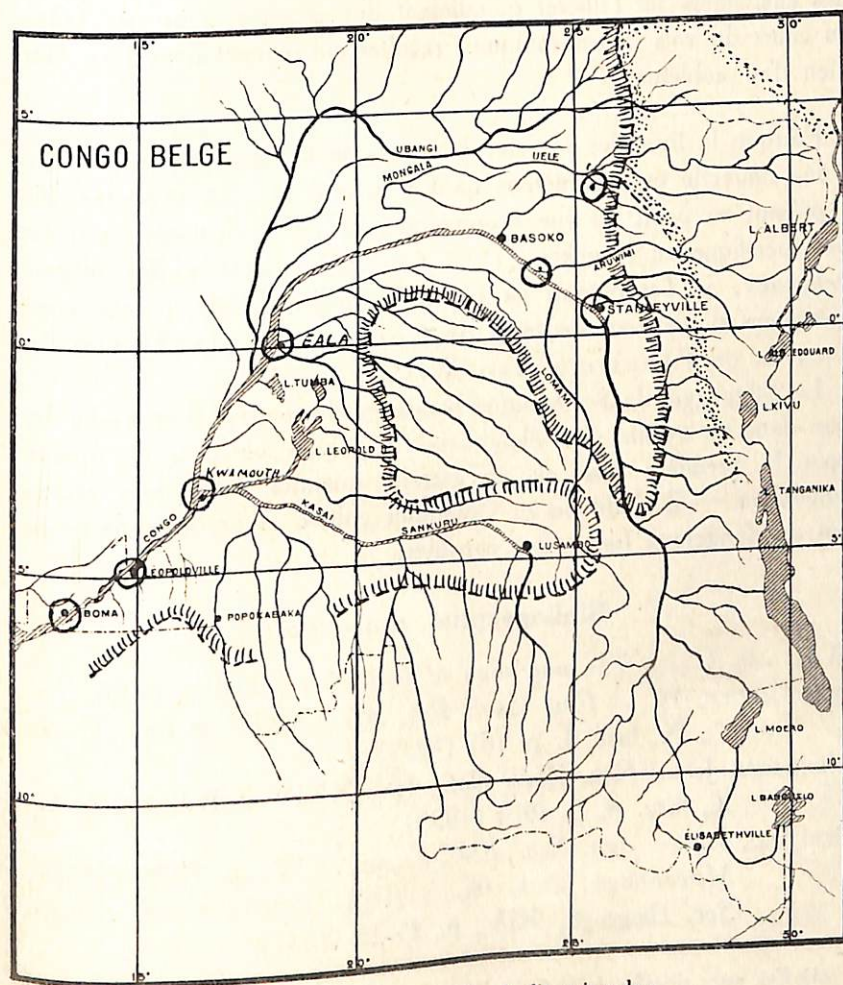


Fig. 2. — Aire approximative de dispersion de :
Ceiba Thonningii : ||| ||| ||| ; *C. caribaea* : ; *Semophylax apicepuncta* : ○.

portant la bourre des capsules, ont pu intervenir dans la propagation des œufs et des chenilles.

Le concours de la bourre ne me paraît cependant pas indispensable à la dispersion de la Teigne du Kapokier: le simple transport accidentel d'insectes par les courants aériens est actuellement admissible. Les récentes recherches de A. GLICK sur la capture d'insectes en avion, recherches qui avaient été précédées par celles de E. FELT en Amérique et de L. BERLAND en Europe, n'ont-elles pas démontré que de nombreux Microlépidoptères (plus de 15 espèces différentes, dont la Teigne du Coton) pouvaient être récoltés entre 1000 et 2000 m. d'altitude. Dans les conclusions de sa remarquable étude, résultat de dix années d'observations suivies, GLICK attire l'attention des chercheurs sur l'intérêt qu'auraient des récoltes d'insectes faites au cours de vols transocéaniques, récoltes qui permettraient d'élucider bien des problèmes.

Puisque la liste des insectes étrangers au Congo s'est augmentée d'une nouvelle espèce, notons qu'il y a lieu de s'en inquiéter dès à présent au point de vue économique. En effet, *Semophylax* n'est pas spécifique au Kapokier (1), il s'est déjà adapté à des plantes indigènes: je l'ai obtenu au Jardin Botanique d'Eala, par de rares spécimens il est vrai, de fruits de *Solanum aculeatissimum* JACQ. et de *Ficus mucoso* WELW.

La polyphagie de *Semophylax* paraissant démontrée, il est à craindre que dans un avenir peu éloigné — la région où il a été trouvé pour la première fois en si grande quantité étant une région cotonnière — il s'inféode au Cotonnier cultivé et ne devienne de ce fait un dangereux foreur des capsules.

Bibliographie consultée.

- WILLIAMS, C. — *The migration of butterflies* (Londres 1930).
 SCHOUTEDEN, H. — *Rev. Zool. Bot. Afr.*, XXIV et Bull. C. Z. C., X, fasc. I, p. (8) (1933).
 VRYDAGH, J. — *Rev. Zool. Bot. Afr.*, XXIV et Bull. C. Z. C., X, fasc. 4, p. (90) (1933).
 BERLAND, L. — *Ann. Soc. Ent. France*, CIV, p. 73-96 (1935); *Météorologie*, n° 1, sér. 3 (Paris 1936); *C. R. Séances Soc. Biogéogr.*, XIV, p. 25-28 (1937).

(1) Fait assez singulier, la biologie de *Semophylax* n'est pas connue en Amérique.

CHEVALIER, A. — *Rev. Bot. Appl.*, XVII, n° 188, p. 245 (1937).

GAEDE, M. — *Lepid. Cat.: Gelechiidae*, pars 79, p. 407, (La Haye 1937).

FELT, E. — *Journ. Econ. Ent.*, XXX, p. 458 (1937).

GLICK, A. — *Techn. Bull.* n° 673 (Washington 1939).